

Le 12 octobre 2024 au village de Montagne (Isère)
Une journée pour l'Histoire
Genèse, déroulement, enseignements

Lors des conférences et visites guidées qu'elle organise régulièrement, l'Association Européenne Willi Münzenberg (AEWM) met en exergue le rôle politique de Münzenberg dans les années 1938-39. Ce dernier était alors parvenu à créer une Union franco-allemande, contre le nazisme, pour la paix et pour une nouvelle Europe. Dans un lieu proche du Vercors, où l'espace mémoriel lié à deuxième guerre mondiale est aujourd'hui encore marqué par la lutte des maquisards contre l'occupant, il est apparu opportun de souligner qu'une résistance franco-allemande et sans armes a – vainement hélas ! – tenté de s'opposer au déclenchement d'un terrible conflit armé. C'est ainsi que l'AEWM décida, lors de son Assemblée Générale du 15 juin 2024, d'organiser un événement sur le thème « Montagne, vers un lieu de mémoire franco-allemand ? ».

Le projet initial

Le 24 août, un projet et une demande de subvention étaient soumis au Fonds citoyen franco-allemand, avec le programme prévisionnel suivant.

Samedi 12 octobre à la salle des fêtes et dans le village de Montagne

A 14 h : conférence introductive « Dieulefit, terre de refuge, terre de sauvetage ».

Pendant les années noires, Dieulefit, petite ville du sud de la Drôme accueillit un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants français, polonais, belges et allemands, en majorité juifs fuyant les nazis et les lois raciales du régime de Vichy. Grâce au courage et à l'engagement humaniste de quatre femmes - Marguerite Soubeyran, Catherine Krafft et Simone Monnier qui offriront aux enfants éducation et sécurité dans leur École de Beauvallon, et Jeanne Barnier, secrétaire de mairie pourvoyeuse de faux papiers pour tous les réfugiés et les maquisards -, et à la complicité solidaire de toute une population, autorités locales comprises, Dieulefit fait aujourd'hui partie des hauts-lieux de la résistance passive commune de français et d'allemands et du sauvetage pendant la deuxième guerre mondiale. La conférence sera donnée par Hans Woller, journaliste, allemand, membre de l'association « Patrimoine, Mémoire, Histoire du Pays de Dieulefit ».

A partir de 15 h : inauguration du parcours Willi Münzenberg.

Conçu et réalisé en étroite liaison avec la municipalité du village, et en particulier avec madame Corinne Mandier, maire, le parcours Willi Münzenberg s'adresse au plus grand nombre. Trois panneaux en trois langues (français, allemand, anglais), dessinés par Magali Teyzier, secrétaire de l'AEWM, vont être installés dans des lieux symboliques : le centre du village, le bois du Cognet où fut découvert le corps de Münzenberg en 1940, le cimetière communal. La ligne graphique des panneaux optimise leur lisibilité. Leur installation est prévue de manière à faciliter l'accessibilité physique et visuelle aux informations qu'ils proposent. Pour parachever le dispositif, chaque panneau comportera un QR-code renvoyant à d'autres renseignements, documents historiques et séquences audio-visuelles complémentaires. Celles-ci seront disponibles en version FALC (Facile à lire et à comprendre), dûment validée, et sous forme audio. Le parcours mémoriel Willi Münzenberg à Montagne s'inscrira ainsi dans une approche inclusive, respectueuse des besoins et des possibilités de chacun.

L'inauguration se déroulera en présence d'élus locaux et de représentants de sites et associations à vocation historique, mémorielle ou patrimoniale, de responsables de Comités de jumelage franco-allemands voisins (Saint-Marcellin, Chatte, Saint-Donat, Romans...), d'habitants du village et des villages environnants. Madame La Consule générale d'Allemagne à Lyon sera invitée. L'accent sera mis sur la portée historique et symbolique du parcours : hommage à la personnalité et aux engagements de Willi Münzenberg, rappel de la lutte commune des exilés de langue allemande et

des antifascistes français dans les années 1939-40, importance pour aujourd'hui et demain des lieux de mémoire franco-allemands.

A partir de 16 h 30 : Table ronde sur les lieux de mémoire franco-allemands

Des personnalités qui, par leurs travaux ou leur position institutionnelle, apportent leur concours au développement de la mémoire franco-allemande feront un point de situation sur la question des lieux de mémoire franco-allemands. Dans le cadre d'une table ronde largement ouverte aux échanges avec le public, ils chercheront à susciter l'intérêt, l'attachement et l'engagement des citoyens pour le site de Montagne.

Participants : le germaniste, historien et spécialiste du domaine de la culture Thomas Keller, auteur de plusieurs études sur les lieux de mémoire franco-allemands, le sociologue György Szell, membre du Comité scientifique de la Fondation du Camp des Milles, Madame Barbara Barberon-Zimmermann, Intendante du festival culturel franco-allemand *arabesques* à Hambourg, des représentants de lieux emblématiques tels, par exemple, que Dieulefit, Sanary-sur-Mer, Le Chambon-sur Lignon ou la maison de Max Ernst, peintre et figure mondiale de proue du surréalisme qui avec sa femme Dorothea Tanning vivait à Huismes près de Chinon et – bien sûr – la Fondation Héritage de Willi Münzenberg à Berlin, promoteur du Musée George Grosz dans la capitale allemande, fameux peintre et ami de Münzenberg.

Thomas Keller et Bernhard H. Bayerlein (historien et vice-président de l'AEWM) animeront conjointement les échanges.

A partir de 18 h 30 : un repas de l'amitié rassemblant les participants allemands et les habitants du village de Montagne conclura la soirée.

Des ajustements conjoncturels

La subvention allouée étant inférieure aux espérances, le budget du projet est alors revu à la baisse. A titre d'exemple le grand diner de l'amitié est remplacé par un apéritif dinatoire. Et surtout, le recours au bénévolat et à la fourniture gracieuse de biens ou de services devient un principe directeur dans la mise en œuvre des activités. Les ajustements n'étaient pas terminés pour autant. Les défections, désagrément toujours possible dans l'organisation d'un tel événement, devaient hélas s'enchaîner. Peu après le dépôt de la demande, Thomas Keller, principal contributeur scientifique de la journée, annonce son indisponibilité en raison de contraintes imprévues. A la veille du 12 octobre, Madame Barbara Barberon-Zimmermann ainsi que Tania Schlie, toutes deux de Hambourg, signalent leur impossibilité de se déplacer. Enfin, Bernhard H. Bayerlein (historien et vice-président de l'AEWM), très impliqué dans la conception et la préparation de la journée, chargé d'animer la table ronde, est en dernière minute contraint d'annuler sa participation pour raison de santé.

Avaient, entre-temps, demandé à être excusés : madame Jessica Engel, Consule Générale d'Allemagne à Lyon, madame Hannah Kabel, directrice du Goethe-Institut Lyon, monsieur le maire du Chambon-sur Lignon, lieu de mémoire connu pour les opérations menées par ses habitants au cours de la seconde guerre mondiale, monsieur Dominique Marchès de la Maison Max Ernst à Huismes.

Finalement, le 12 octobre, la table ronde compte quatre participants : Mmes Roselyne Martin directrice de l'Office de Tourisme de la ville de Sanary-sur-Mer où, de 1933 à 1944, se réfugièrent de nombreux artistes et écrivains allemands, et Jenny Schindler de l'association Willi Münzenbergs Erben de Berlin ; MM. György Szell, sociologue, membre du Comité scientifique de la Fondation du Camp des Milles, et François Genton, universitaire, spécialiste de culture allemande, chargé de l'exposé introductif et de l'animation des débats.

Sur le plan organisationnel, l'agenda de madame Corinne Mandier, maire de Montagne, conduit à permuter l'inauguration du Parcours Münzenberg, reportée à 16 h 30 et la table ronde, avancée à 15 h.

La question importante est évidemment de savoir si ces dispositions ont modifié le sens et la portée de la journée du 12 octobre.

La journée dans les faits

Globalement, trois grandes thématiques ont été abordées : l'exil et la résistance sous toutes ses formes, la notion de lieu de mémoire et de lieu de mémoire franco-allemand, l'intérêt d'un parcours mémoriel axé sur l'accessibilité.

Elles ont donné lieu à des activités complémentaires, diversifiées dans la forme mais unies par l'objectif commun de développer les échanges historiques et mémoriels entre l'Allemagne et la France ainsi que la compréhension des enjeux contemporains en Europe. Rappelons-les rapidement :

- une conférence sur la résistance civile à Dieulefit, petite ville de la Drôme internationalement connue comme terre de refuge et de sauvetage
- une table ronde sur les lieux de mémoire franco-allemands avec exposé introductif, témoignages de personnalités impliquées dans l'étude ou la gestion de tels lieux, échanges avec la salle
- l'inauguration officielle du Parcours Willi Münzenberg, en présence d'élus locaux, de personnalités allemandes, de représentants de lieux de mémoire franco-allemands, de responsables associatifs, d'habitants du village et des alentours
- une déambulation dans le village à la découverte de deux panneaux avec mise en exergue des atouts du parcours (accessibilité physique et visuelle, Q-R code vers une version FAcile à Lire et à Comprendre-FALC, vocation historique et pédagogique).

Le tout couronné par un grand moment d'échanges interpersonnels et de convivialité à l'occasion de l'apéritif dinatoire en fin de journée.

Éléments d'évaluation

Il n'est pas exagéré d'affirmer que les objectifs mentionnés dans le projet de départ ont été atteints. La journée a donné de l'éclat à l'inauguration du parcours Willi Münzenberg à Montagne, rappelons qu'il s'agit d'un petit village de 272 habitants (recensement de 2021) situé loin des métropoles économiques et culturelles régionales. Il a accru la portée sociale, politique, symbolique de cette inauguration, contribuant ainsi à faire du parcours un support pédagogique pour des travaux en direction de la jeunesse et des milieux scolaires ainsi que de l'éducation citoyenne et culturelle.

Par ailleurs un processus visant à élever Montagne au rang de lieu de mémoire franco-allemand a été initié. Comme l'a justement fait remarquer monsieur György Széll, il n'existe pas de label officialisant un tel statut. On ne peut l'acquérir que par la reconnaissance conjointe des citoyens et de personnalités qui, par leurs travaux ou leur position institutionnelle, apportent publiquement et depuis longtemps leur concours au développement de la mémoire franco-allemande. La journée du 12 octobre 2024 à Montagne a clairement initié un mouvement dans cette direction, comme elle a aussi sensibilisé à la nécessité de revitaliser les lieux de migration et de mémoire franco-allemands.

Sur le plan de la fréquentation, le déroulement en plusieurs temps et plusieurs lieux a induit des variations dans le nombre des participants. De 14 à 16 h30, les participants actifs et les « visiteurs » assistent à la conférence et la table ronde dans la salle des fêtes. Ils sont exactement 54. Au moment de l'inauguration, le décompte précis s'avère difficile en raison d'un certain va-et-vient, toutefois la présence d'élus de villages voisins et d'habitants de Montagne porte le nombre à au moins 70. Au cimetière, les participants actifs et les « visiteurs » sont 62. En fin de journée, vers 18 h, une bonne cinquantaine d'entre eux se retrouve dans la salle des fêtes. Le programme prévoit un bilan rapide mais, avec la fatigue et l'attrait du buffet préparé par un traiteur du village, il se fait de manière informelle autour de l'apéritif dinatoire ! Rien de surprenant donc à ce que les conversations soient allées bon train dans l'une et l'autre langue... François Genton, qui avait officié en tant que traducteur à la table ronde, est libéré de cette mission car la moitié des personnes présentes sont parfaitement bilingues. Chacun apprécie l'ambiance fraternelle et chaleureuse de ce moment de partage, à tel point que personne ne pense à prendre la moindre photographie pour l'immortaliser...

Prolongements et perspectives

Au-delà de l'intérêt renouvelé et élargi pour Willi Münzenberg, son rôle entre-deux guerres, sa disparition non élucidée à Montagne en 1940, les relations entre l'AEWM, le Camp des Milles, Sanary-sur-Mer, Dieulefit se poursuivent avec l'objectif de préparer un nouveau projet qui pourrait s'intituler "Les lieux de mémoire franco-allemands de la période de l'exil : histoire et situation actuelle, perspective de mise en réseau". En outre, en Allemagne, un travail exploratoire est engagé en Thuringe. Il s'agit de répertorier les lieux où Münzenberg a vécu, travaillé, milité, afin de proposer aux autorités de sa ville natale, Erfurt, un projet de parcours de mémoire relié à celui de Montagne. Le compte rendu de la Journée et son accessibilité au plus grand nombre font partie intégrante des prolongements et perspectives. Par construction, toutes les informations sont rassemblées en un seul document accessible via ce lien <https://www.masdubarret.com/?p=3904>

Autant, sinon plus, que la fréquentation sur place le 12 octobre, la page mise en ligne - riche d'un photoreportage, d'un vidéo reportage et de multiples documents ou messages circonstanciés - est un bon amplificateur du projet et un bon indicateur de son écho. Fin novembre, la page en question avait déjà été visitée de nombreuses fois, et ce depuis plusieurs pays d'Europe et même depuis les USA. La publication avec dépôt légal du présent ouvrage collectif est un autre moyen de consigner, pour les lecteurs d'aujourd'hui comme pour les générations futures, la genèse, le déroulement et les enseignements d'une journée qui, à n'en pas douter, fera date. Dans le bilan remis au financeur, l'un des participants le formule ainsi : « Je ne saurais pas dire exactement pourquoi mais j'ai le sentiment que quelque chose d'important s'est passé ce samedi 12 octobre à Montagne... En tout cas ce fut une belle journée, marquée par un mélange rare de qualité et de simplicité au service de belles valeurs. Merci à ceux qui, en Allemagne et en France, ont contribué à cette réussite. Merci au Fonds citoyen qui l'a rendue possible ». Nous laisserons le mot de la fin à Jacques Mouriquand qui, par amitié pour l'association organisatrice et par passion pour l'art de transformer les témoignages en documents d'archives, a gracieusement réalisé le vidéo reportage : « Dans quelques années, on aura peine à imaginer que tout cela s'est passé en 2024 au village de Montagne ».